

***La Boîte*, Marie-Pierre Hauwelle, 2019 : les scénarios**

par Victor Gouron

Cinquième court-métrage de la jeune réalisatrice toulousaine Marie-Pierre Hauwelle, après deux films réalisés durant son parcours à l'école de la Poudrière et deux commandes, *La Boîte*, achevé en 2019, est la concrétisation de son envie de produire un film d'animation personnel en papier découpé. On y suit Chloé, jeune femme angoissée s'appêtant à partir en voyage mais dont les minutieux préparatifs vont être mis à mal par la réception inattendue d'un colis qui lui est pourtant adressé mais dont l'expéditeur est resté anonyme. Sur le trajet qui la mène à son train, toute une série d'événements de plus en plus délirants vont se succéder, prenant tous racine autour de cette boîte au contenu mystérieux.

Du tableau-collage à son incarnation en mouvement

« Un jour, en ouvrant ma boîte aux lettres, il y avait un colis. Je n'attendais rien. Qui pouvait m'envoyer cela ?¹ » Partant de cette idée, un premier traitement écrit voit le jour en juillet 2012, bien que le processus d'écriture ait débuté l'année précédente². Ce script servira de base au travail de réécriture effectué durant la résidence au Moulin d'Andé à laquelle la réalisatrice participe cette même année. Cette session lui permet, avec l'aide de la consultante Noémie De Lapparent, de développer certains points de son scénario mais aussi de réaliser une petite vidéo de présentation du film³ et de la technique en papier découpé qu'elle souhaite utiliser, alors que le projet est en attente de décision pour une aide à l'écriture de la région Rhône-Alpes. En janvier 2013, la jeune réalisatrice expose d'ailleurs une série de soixante-trois collages, sous le titre *Pierre Papier Ciseau*, réalisés pour s'essayer à cette technique particulière.



Collages réalisés par Marie-Pierre Hauwelle (source : *Entre le M et le P*, blog de l'artiste : <http://mip-qim.blogspot.com>)

¹ CADILHAC Julie, « Marie-Pierre Hauwelle : "Un jour, je me suis dit que l'animation était un moyen génial de raconter mes histoires." », 12 avril 2020, <https://www.lagrandeparade.com/dompteurs-de-l-image/cinema/4205-marie-pierre-hauwelle-un-jour-je-me-suis-dit-que-l-animation-etait-un-moyen-genial-de-raconter-mes-histoires.html> [consulté le 7/12/2020].

² *Ibid.*

³ *La Boîte*, un projet de court métrage d'animation de Marie-Pierre Hauwelle (<http://vimeo.com/74815036>).

Deux ans après le premier traitement du scénario, en juillet 2014, un dossier contenant entre autres une note d'intention est rédigé à destination de plusieurs studios de production, notamment XBO Films, pour une demande de financement. Il faudra trois ans supplémentaires avant que le projet soit enfin mis en pré-production, avec un second scénario établi en septembre 2014 et une version finale datant du 16 juin 2018, pour lesquels la réalisatrice fait appel à sa sœur, Nathalie Hauwelle, comédienne, pour retravailler les dialogues et voix-off du script. Un an et demi de plus seront encore nécessaires pour produire le film (à raison de 8 secondes d'animation par jour), jusqu'en 2019.

L'angoisse est la boîte: la note d'intention

Le thème central que souhaite développer la réalisatrice est l'angoisse. C'est une émotion à laquelle tous les éléments du film font écho : du personnage de Chloé, véritable boule d'angoisse, au colis mystérieux qu'elle n'attendait pas, en passant par les diverses situations et personnages qu'elle croisera sur sa route, tout est là pour insuffler au récit ce sentiment de peur irraisonnée. « Le monde qui nous entoure peut être qualifié, sans avoir peur des mots, d'anxiogène. [...] Catastrophes naturelles, terrorisme, pandémie, crise économique sont la base du vocabulaire des médias et par extension celui de tout un chacun.⁴ »

Mais c'est surtout avec ce colis, véritable McGuffin du film, que toute la tension de la protagoniste se trouve extériorisée : « Générateur de tous les fantasmes, folies et angoisses, il met Chloé dans tous ses états. [...] Il est le révélateur des angoisses tapies au fond de Chloé.⁵ » Cet objet particulier, dont on ne saura véritablement qu'à la fin ce qu'il renfermait, est bien, comme l'indique la réalisatrice, ce qui lance le film, son moteur interne. Il lui permet de tenir en haleine son spectateur et, finalement, de s'en servir comme générateur de questionnements, entre autres, qu'est-ce qu'est censée « représenter » cette étrange boîte en carton ?

Trois versions du scénario

Le premier scénario, bien que posant déjà l'enchaînement logique des scènes (l'appartement de Chloé, le trajet vers la gare, le kiosque, le quai, etc.) et les bases du récit, est beaucoup plus explicite que les traitements ultérieurs. Il y a, dans cette version, une prédominance de la voix-off qui sera largement réduite dès la seconde version, mais aussi l'apparence et les actions de Chloé y sont assimilées au terrorisme, particulièrement quand celle-ci, un foulard autour de la tête, les yeux noirs et le colis sous le bras, feuillette dans le kiosque de la gare un magazine dont une des pages montre la photo d'une « femme voilée jusqu'aux yeux qui tient un colis dans ses mains ».



Évolution graphique du personnage de Chloé (source : *Entre le M et le P*).

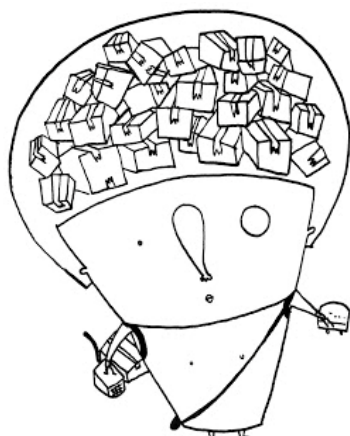
⁴ Note d'intention de la réalisatrice, extraite du dossier de production, p. 16 (voir annexes).

⁵ *Ibid.*, p. 17.

A l'instar de la fin de la première scène dans l'appartement de Chloé, où celle-ci vérifie la fermeture du gaz, de l'eau et de l'électricité, le dernier scénario condense cet enchaînement en une simple note où ces tâches sont listées et cochées plusieurs fois, soulignant dans un même geste, une même image, le caractère hautement obsessionnel de la protagoniste⁶. On peut aussi penser aux longs et nombreux monologues de Chloé qui se verront « basculés » sur d'autres personnages, comme chez les deux grands-mères dans le hall de l'immeuble, au début du film, ou encore chez Brigitte, une vieille connaissance de Chloé qui ne s'arrête plus de lui parler quand elles se croisent à la gare. Il y a donc un travail général de condensation (une succession d'événements regroupés pour ne faire qu'un) et de déplacement (certains événements ou éléments narratifs se retrouvant à d'autres moments du récit) effectués dans les traitements suivants. Certaines scènes, au contraire, sont très largement étoffées, comme l'avant-dernière séquence sur le quai de la gare.

Le deuxième scénario, plus proche du film réalisé, ajoute une scène fantasmagique dans un parc où Chloé s'imagine que le colis lui a été envoyé par un amoureux secret (Mister Secret Lover), là où le premier scénario ne mentionnait cette possibilité qu'en voix-off. Ce qui caractérise singulièrement cette version mais aussi la dernière, c'est la mise en images des pensées, proférées ou non, de Chloé, car l'animation est une technique qui permet de mettre en scène des situations qui pourraient paraître invraisemblables en prises de vues réelles, comme les visages des personnages sous l'abribus qui, quand Chloé pense que le colis pourrait être le fruit d'un piratage internet, se transforme en personnage de jeux vidéos.

La boîte prend donc une double fonction : celle de faire avancer le récit mais aussi et surtout de le concrétiser visuellement. Car c'est grâce à cet objet que les pensées de Chloé se matérialisent, comme l'atteste la dernière scène dans le wagon des deux dernières versions du script, où le papier indiquant l'adresse de livraison figurant originellement sur le colis est maintenant collé sur la robe de la protagoniste. Avec la voix de la SNCF annonçant que « l'étiquetage des bagages [...] est obligatoire à bord des trains afin qu'ils ne soient pas considérés comme des colis abandonnés », Chloé est associée à la boîte qui semble toujours la poursuivre⁷, toujours être avec elle, être en elle, *être elle*, comme l'attestait déjà un dessin préparatoire de la protagoniste représentant l'intérieur de son crâne rempli d'une dizaine de boîtes en carton, autant de scénarios délirants gravitant dans son esprit et que le film extirpe pour les concrétiser visuellement à l'écran.



Dessin préparatoire (source : *Entre le M et le P*).

⁶ Ce détail sera cependant remanié dans le film, les éléments de la liste étant simplement rayés. La musique calme, un prospectus pour un club de méditation ou même l'ouvrage de Malraux, *L'Espoir*, ne présente pas directement la protagoniste comme angoissée mais comme faisant de son mieux pour ne pas l'être et pour se relaxer avant son départ.

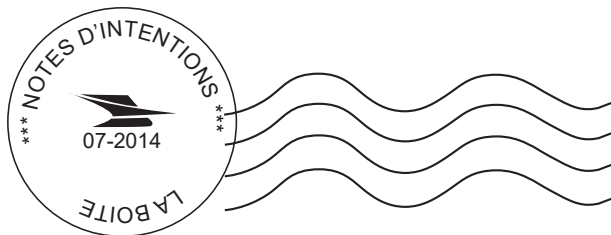
⁷ Son voisin dans le wagon transporte aussi un colis similaire.

Conclusion

Si les variations les plus marquantes s'opèrent entre le premier et le deuxième scénario, il est en revanche nécessaire de souligner que le film réalisé ne sera pas la transcription du dernier traitement. Il est certain que des choix ont été faits pendant la réalisation qui ne figurent dans aucune version des scénarios, à l'image du passage fugace d'un corbillard quand Chloé sort de son immeuble. Ces petits détails, très nombreux et exemplaires dans le choix des couvertures et des titres des magazines du kiosque, véritable détournement caricatural de journaux réels, viennent enrichir ce thème de l'angoisse inhérente à nos sociétés contemporaines, bombardées d'événements tous plus sensationnels les uns que les autres et qui en viennent à faire partie de notre identité singulière et collective.

Documents annexés :

- 1. Note d'intention de la réalisatrice extraite du dossier de production.*
- 2. Séquence 3 du scénario du 4 juillet 2012, p. 4-7.*
- 3. Séquence 3 (incluant la scène du parc) du scénario du 2 décembre 2014, p. 3-4.*
- 4. Séquence 3 du scénario du 16 juin 2018, p. 4-5.*



Ce projet de film est une comédie placé sous le signe du burlesque, de l'absurde et du comique de répétition. J'ai travaillé le scénario en exagérant certaines situations, en les caricaturant. En effet, mon idée est de partir d'une situation banale du quotidien, en créant un conflit intérieur chez le personnage principal à la réception d'un colis dont l'expéditeur est inconnu. Cela générera pour elle un crescendo d'angoisse qui aboutira en une hystérie collective à l'abandon du colis sur le quai de la gare.



L'angoisse, un parti pris

Mon travail sur l'angoisse ne date pas d'aujourd'hui. En effet, durant ma scolarité, j'ai joué avec cette émotion en utilisant toutes sortes de médiums (romans graphiques, vidéo, dessins...)

Je cherche à travers ce sujet comment la peur, l'angoisse, se transmettent d'un individu à un autre pour atteindre parfois un paroxysme irraisonné. Le monde qui nous entoure peut être qualifié, sans avoir peur des mots, d'anxiogène. Les peurs se communiquent, se propagent tel un tsunami. Catastrophes naturelles, terrorisme, pandémie, crise économique sont la base du vocabulaire des médias et par extension celui de tout un chacun.

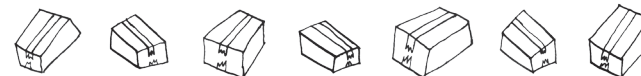
La peur peut être à divers degrés paralysante ou stimulante.

Jusqu'à quel point nous sert ou dessert -elle ? Comment se communique t-elle ? Quel est le terrain favorable à sa propagation ? A partir de quel moment tout bascule ?

Ces questions existentielles sont inhérentes à mon projet. Elles font évoluer jour après jour celui-ci, nourrissant le scénario, les personnages et leur design.

Ce film a pour objectif de questionner sur la possibilité ou l'impossibilité

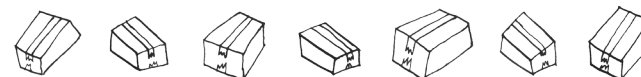
de prendre de la distance et de mettre du discernement dans des situations inconnues, quand l'angoisse pointe son nez.



Chloé, une caricature de l'angoisse

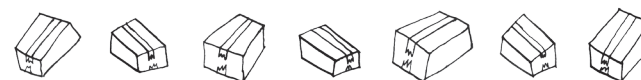
Chloé est le personnage angoissé par essence. Elle est une éponge et absorbe toutes les peurs insensées qui l'entourent. Curieuse et naïve, elle a envie de connaître le contenu de son colis sans toutefois y parvenir, rongée par ses peurs irraisonnées.

On peut s'interroger si pour chacun d'entre nous il n'existe pas un petit endroit caché tout au fond de soi où sont tapies ces peurs irrationnelles. Mon personnage va au final planter cette graine d'angoisse dans l'esprit d'un individu qui va se propager rapidement et ainsi mettre à feu et à sang la gare.



Le colis, un acteur paradoxal, à la fois primordial et discret

En effet, le colis a une importance capitale dans le film. Générateur de tous les fantasmes, folies et angoisses, il met Chloé dans tous ses états. Nécessairement au centre de toutes les attentions, il est le fil rouge et le macguffin du film. Élément moteur du film, il perd de son importance pour vite être oublié au profit de la situation qu'il génère. Il est le révélateur des angoisses tapies au fond de Chloé qu'elle communiquera aux autres. L'idée, par ce procédé est de rendre le spectateur curieux de découvrir le contenu, pour finalement le mettre dans une frustration, génératrice de questionnement.



Un road-movie

J'ai basé mon film sur le principe du road-movie. Le personnage principal rencontre tout au long des séquences plusieurs individus hauts en couleur. Au fil des rencontres, Chloé se raconte des histoires invraisemblables et charge le colis d'un poids émotionnel envahissant et grignotant

sa confiance en elle et sa capacité à raisonner. Plus son anxiété monte en elle, moins elle est rationnelle tout comme son entourage qui s'imprègne peu à peu de sa peur.



Mes intentions de mise en scène

Je souhaiterais créer une mise en scène au rythme soutenu et énergique dans laquelle un crescendo accompagnerait la montée de l'angoisse de Chloé. Aussi la dernière séquence sera construite dans l'esprit des finals de Benny Hill: en folle poursuite le personnage de Chloé est suivi par la vieille hystérique, qui est elle-même suivie par les militaires....

Pour varier les points de vues, j'alternerai celui de Chloé, avec celui du colis ou bien encore celui de l'objet de ses inquiétudes.

Pour les moments d'angoisse, je construirai une mise en scène qui utilisera des angles de vue très tranchés, très anguleux, pour écraser le personnage, le mettre en danger.

Aussi, je rendrai les perspectives des décors exigües pour accentuer le malaise de Chloé, la lourdeur de ses encombrants bagages, et sa gêne dans les mouvements.



Mes intentions graphiques

La technique du papier découpé traditionnel sur banc-titre, est proche de mon univers plastique.

C'est pour cette raison que j'ai décidé de l'utiliser avec celle du dessin animé, que j'emploierai en post production, pour faciliter l'animation du film. Je me questionne encore sur la pertinence de mettre en scène les fantasmes et les angoisses en dessin animé pour appuyer le vrai du fantastique. Au stade auquel je suis, je n'ai pas encore pu tester si cette combinaison de techniques favorise ou non le propos. La technique du papier découpé m'est familière puisque j'ai déjà pu l'expérimenter par deux fois sur ordinateur et une fois sous caméra.

Ma façon de travailler le papier découpé me permet à la fois de créer mes personnages à partir d'un mélange de papiers colorés, de dessins

à l'encre et de photos.

Chaque design des personnages est une vraie proposition burlesque.

Ainsi, chacun des personnages raconte une histoire, même si on ne les voit que rapidement à l'image. En découle une proposition humoristique de mon regard sur la société.

Dans ce film, j'aimerais aller plus loin en créant un jeu visuel et graphique entre le design des personnages en papier découpé et celui des décors également en papier découpé, mais en y ajoutant des dessin à la ligne claire, ainsi que des fonds colorée par des taches de couleurs.

Pour la couleur des décors, je créerai un contraste entre l'univers chaud et coloré de Chloé (appartement) qui serait comme un cocon protecteur, et le monde extérieur (gare, rue) froid et hostile. La transition se fera tout au long des séquences, dans une continuité dégradée allant des tons rouges aux tons bleus gris.



Mes intentions sonores

Pour la partie sonore, une voix off dévoile le monologue intérieur de Chloé. Monologue qui débordera parfois dans le monde extérieur, par le fait que Chloé se parle à voix haute, lorsque l'émotion sera à son comble.

La voix off complétera la mise en scène sans pour autant être redondante ou illustrer l'image. Elle sera présente pour rajouter une touche d'humour aux situations et appuiera le caractère angoissé du personnage.

La moitié du film se déroule dans la gare, lieu de toutes les ambiances bruyantes et diverses.

Rumeur de foule, annonces, langues étrangères, musique, bruits des machines, crissements de freins... Autant de bruits, de sons qui deviennent une musique concrète à part entière. Dans ce brouhaha de la gare, un crescendo sonore rajoutera à la montée de l'angoisse.

Enfin, la musique du film sera en partie diégétique. En effet, dès la première scène du film, le personnage fait sa valise en écoutant la radio. Par la suite, des paysages sonores de toutes sortes (hall de gare, parc, place, rue...) ponctueront le déroulement de l'histoire.

Séquence 3 - Extérieur/jour: Rue.

Elle parle toute seule, OU voix off OU des bulles remplies d'images qui se forment au-dessus d'elle et qui popent lorsqu'elle a un contre-argument?? OU les 2?

On la retrouve dans la rue, chargée plus que jamais. Valise, colis, sac à main, sac à dos, cage pour son chat. Elle marche vite en pleine ville sous un soleil écrasant.

Chloé (voix off):

Qu'est-ce que c'est que ce foutu colis? J'attendais rien pourtant!

...

Attends, j'ai commandé un truc?

Huum...

Nan, y aurait marqué quelque chose sur la boîte si c'était une commande!

...

Et puis j'commande jamais rien sur internet, c'est jamais sécurisé leur truc!

Elle transpire à grosse goutte et plisse les yeux à cause de la lumière et de la sueur qui roule de son front sur ces joues.

Tout en marchant, elle émet des hypothèses sur le contenu du colis.

Chloé (voix off):

Haaan, si c'était une bombe???

Minute papillon, je vois où tu veux en venir! Mais ça marchera pas, OK?!

...

Et d'toute façon elle aurait déjà explosé, non?

Oui, c'est sur elle aurait d'jà explosé...

Stop!

....

Naaaaan, bien sûr que ça peut pas être ça,

C'est lourd une bombe!

Ou alors s'en est une électronique?

Chuuut!

N'importe quoi...

Elle s'arrête à un passage piéton pour attendre que le feu passe au vert. Elle est entourée par une foule de piétons. Dans le tas, une vieille femme avec des lunettes en cul de bouteille hurle.

La vieille femme (criant):

Le jugement dernier est proche!

Demain sera la fin du mooooooonde...

Dieu est là pour nous sauver, mais vous pauvres pêcheurs,
vous ne comprenez rien et marchez les yeux bandés vers votre destinée fatale!

Repentez vouuuuuuus ou vous serez tous envoyez par paquet en enfefeeer!
Repentez vous! Maiiiiiintenaanaaaant!!!

Chloé regarde la femme aux yeux exorbités. La femme la regarde. Chloé détourne son regard en le plongeant vers son colis.

On voit une bulle apparaître au-dessus de Chloé. Elle est en train de s'imaginer un Jésus gigantesque qui empaquette des kilos de minuscules personnes dans des boîtes en carton, et les envoie en enfer en les jetant directement dans les flammes.

La foule autour de Chloé commence à bouger. La bulle au-dessus d'elle éclate. Elle lève les yeux vers le feu qui est passé au vert. Elle traverse en trottinant. La femme continue de crier en marchant pas très loin derrière elle.

La vieille femme (criant):
Rééééédemptioooooon!

Chloé (voix off sur la voix de la vieille femme):

Je sais!

Ça doit être mon Juju d'amour qui me renvoie les cadeaux
que je lui offre depuis notre séparation!

Oh non, mon Dieu, si c'est ça, je vais mourir!

...

Ouais mais attend, si c'était lui, y aurait son nom sur le colis!
Ou alors c'est justement parce qu'y veut pas que je sache que c'est lui
et que je l'ouvre en ayant hyper peur, et que comme ça il aura tout gagné!
Me faire flipper en plus de me briser le cœur!

...

Elle passe à coté d'une publicité avec une photo de steak haché dégoulinant d'un hachoir avec marqué en gros: Promotion, 3euros99. Elle replonge dans ses pensées sombres.

Chloé (voix off):

Merde... Si c'était des restes d'humains.

Genre, envoyé par un psychopathe pour me faire chanter?

Y a peut-être des morceaux d'jambes, de bras...

Attends! Y aurait du sang qui devrait dégouliner alors!

...

Ou alors, il a emballé les morceaux un par un, dans des sacs de congélations?

Ouais, OK, mais, pourquoi un psychopathe
m'enverrait un colis pour me faire chanter, moi?

J'ai rien fait et en plus j'ai pas de thune!

...

Le soleil tape fort. Elle transpire beaucoup. Son mascara se met a couler. Elle commence a avoir le contour des yeux complètement noir.

Elle prend un foulard dans son sac à main et le met sur la tête.

Chloé (voix off):

Et pourquoi ce s'rait pas un truc cool, tout simplement, hein?

Oui c'est ça, c'est un truc cool!

Qui c'est qui pourrait m'envoyer un machin tordu de toute façon?

Et puis y a pas de raison que ce soit un truc mauvais à l'intérieur?!

Pourquoi il faut-il toujours que tu tournes tout en noir Chloé?

Des fois y a des trucs cool qui peuvent t'arriver, nan?

Nan??

Mais ses pensées reviennent tout de suite vers des choses négatives.

Chloé (voix off):

Enfin, cite-moi un seul truc bien qui te sois arrivé ces dernières années?

T'es une poissarde, c'est tout, c'est comme ça!

Et vu que j'suis une poissarde,

y doit y avoir un truc horrible dans ce colis, euh, du style, euh.. Anthrax!

Han, j'vais l'ouvrir, ça va m'péter à la gueule,

et je vais mourir dans d'atroces souffrances, recouverte de furoncles purulents!

Ou alors c'est le virus Ebola, et je vais crever en pissant du sang de partout!

Ou, piiiire, le colis est rempli de seringues infectées par le VIH?

Ouais c'est ça, un truc bien violent...

Ou alors c'est peut-être un truc qui donne le cancer?

Mouais...

Attends, p't-être y a des animaux là-dedans?

Genre des serpents et des araignées venimeuses qui vont jaillir sur moi.

Ou un nuage de sauterelles qui va se jeter sur mes cheveux blonds comme les blés?

C'est vrai qui sont beaux mes cheveux!

Ou un loup?

Ou un requin, ouais ça doit être un requin.

P.. j'ai trop peur des requins!

Elle croise une femme avec une poussette et des jumeaux dedans. Les deux enfants braillent sans s'arrêter.

Chloé (voix off):

Ohhhh noooooon...

J'espère qu'il y a pas un bébé dedans...

Ah non, ça c'est pas possible.

Je peux pas m'occuper d'un gamin là!!

J'ai pas de thunes, et puis je travaille pas assez pour en gagner plus de toute façon!

Merde, ou alors c'est mon boss!

Oui, c'est ça c'est mon boss qui profite que je soit en vacances
pour me licencier et me renvoyer direct mes affaires!

Nan, c'est pas possible, la boîte a même pas de sous
pour payer des enveloppes correctes!

Alors qu'elle a encore mille et une mille questions en tête, elle arrive à sa destination.

Séquence 3 - Extérieur/jour: Rue.

On voit Chloé dans la rue, plus chargée que jamais. Elle tient le colis sous le bras, en plus d'être chargée de sa valise, son sac à main, son sac à dos, et la cage pour son chat. Elle marche vite en pleine ville sous un soleil écrasant.

Chloé passe devant un arrêt de bus. Quelques personnes sont là à attendre, entassées pour se protéger du soleil.

Soudain, Chloé s'arrête, colle sa tête sur le colis, écoute un instant.

Puis repart.

CHLOÉ (voix off):

*Qu'est-ce que c'est que ce foutu colis?
Maman m'l'aurait dit si elle m'avait envoyé quelque chose.*

...

*Est-ce que j'ai commandé un truc?
Naaaaan, j'commande jamais rien sur internet,
c'est pas sécurisé leur connerie!*

A moins que quelqu'un ait piraté mon compte?

Mmmm..

Ouais, mais il aurait pas envoyé sa commande chez moi!

Ou alors, ils ont fait ça pour que je me doute de rien..

Chloé est dans un parc. Les arbres sont en fleur, pleins d'oiseaux chantent.

Chloé sourit en reniflant l'air.

Sur un banc, deux adolescents amoureux s'embrassent goulument. La fille est assise sur les genoux du garçon.

Soudain, leurs têtes sont remplacées par des cartons avec un petit bruit "POP". Leurs langues sortent des cartons et tournent et retournent.

Puis, dans un nouveau "POP", les cartons disparaissent et la tête de la jeune fille est remplacée par celle de Chloé. La tête du jeune homme est remplacée par un visage masqué d'une cagoule rose. Il porte un costume de super-héros rose avec un triangle blanc sur le torse. C'est Mister Secret Lover.

CHLOÉ (voix off):

C'est le cadeau de mon amoureux secret...

Oh, M. Secret Lover... Il ne fallait pas...

Mais c'est tellement romantique!

Il se tient devant Chloé, et pose un genou à terre pour lui offrir le colis. Celui-ci s'ouvre par magie, et laisse découvrir une bague avec un diamant énorme qui brille.

La bague brille tellement qu'elle éblouit Chloé. Celle-ci glousse de joie.

On zoome dans le diamant et on aperçoit le couple. Ils sont au Mexique, en voyage de nocces.

On zoome encore et on voit Chloé qui prend en photo M. Secret Lover devant deux temples Maya. On zoome sur les temples qui mettent à bouger et se rassemblent pour former un carré puis un rectangle qui devient le colis de Chloé.

On zoome sur le colis

CHLOÉ (voix off):

Chéri? C'est pas un peu trop exotique comme destination?

Il s'ouvre et des chauves-souris vampires se jettent sur Chloé et son mari. Ils sont recouverts entièrement de chauve-souris et deviennent une masse noire.

On zoome dans le noir.

CHLOÉ (voix off):

La Méditerranée, plutôt, ça sera plus calme comme endroit!

On ressort dans le parasol de Chloé qui est sur la plage, enceinte jusqu'aux yeux, alors que son mari est dans l'eau. Il est sur un bateau pneumatique brun qui a la forme du colis.

On zoome sur lui. Soudain, un requin surgit et l'engloutit d'un seul coup.

Noir.

CHLOÉ (voix off):

Restons plutôt tranquille à la maison alors...

Chloé à nouveau enceinte, s'occupe d'un bébé qu'elle tient dans ses bras.

Son mari, M. Secret Lover lui tend le colis. Elle le prend avec son bras libre, et le carton s'ouvre.

On voit alors 9 bébés qui dorment, entassés dans le carton.

C'est alors que M. Secret Lover regarde Chloé et lui tend un papier de divorce.

Chloé laisse tout tomber.

Un hurlement d'enfant se fait entendre.

CHLOÉ (voix off):

Ohhhh noooooon...

Comment je vais faire toute seule?

Cut. On est revenu dans le parc, et Chloé est en train de marcher avec tous ses bagages.

Elle passe à côté d'une mère qui tient son enfant en laisse.

Sa petite fille pleure et hurle à la mort.

Le soleil tape fort.

Chloé transpire beaucoup. Son mascara se met à couler. Elle commence à avoir le contour des yeux complètement noir.

On voit la gare dans son champ de vision.

CHLOÉ (voix off):

Et pourquoi ce s'rait pas un truc cool, tout simplement, hein?

Oui c'est ça, c'est un truc cool!

Qui c'est qui pourrait t'envoyer un machin tordu de toute façon?

Et puis y a pas de raison que ce soit un truc mauvais à l'intérieur?!

Pourquoi il faut-il toujours que tu tournes tout en noir Chloé?

Des fois y a des trucs cool qui peuvent t'arriver, nan? Nan??

Séquence 3 - Extérieur/jour: Rue.

Chloé est plus chargée que jamais. Elle tient le colis sous son bras, traîne sa valise, porte son sac à dos et son sac à main.

Elle marche vite en pleine ville sous un soleil écrasant.

Elle passe devant une pharmacie. Dans la vitrine, une publicité fait l'éloge d'anxiolytiques.

CHLOÉ pour elle-même:

Maman me l'aurait dit si elle nous avait envoyé quelque chose!

*Ah moins que ce soit l'oncle Henry,
il pense toujours à mon anniversaire..*

Ça serait des chocolats?

Mais c'était y à longtemps mon anniversaire.

Ou de la confiture.. J'adore la confiture!

Elle continue à marcher. Son regard se fixe sur le nain qui arrive à contresens. Il se métamorphose en gosse lorsque Chloé évoque les enfants du voisin.

CHLOÉ :

Ça y est, je sais!

Au fait, à quelle heure passe le bus?

Boh, j'y vais à pied de toute façon.

Oui, je disais, je sais!

C'est encore les mêmes du voisin qui me font une sale blague!

Nan, pas possible, ils sont partis à Palavas.

Oh, tiens, j'irai bien à la mer..

Elle passe devant un arrêt de bus. Sur le côté de celui-ci, une affiche avec une image de champs de blé ensoleillés, une jeune femme qui sourit et un message rassurant.

CHLOÉ:

Ou à la campagne!

C'est pas si lourd que ça finalement?

Quelques personnes sont là à attendre, serrées sous le petit carré d'ombre que projette l'Abribus.

On voit un ado avec un ordinateur et son casque visé sur les oreilles.

Soudain, Chloé s'arrête, colle son oreille contre le colis, écoute un instant.

CHLOÉ pour elle-même:

Si j'avais fait une commande sur l'internet?

Je l'aurai noté quelque part pourtant.

D'ailleurs, j'avais noté un truc sur le frigo..

C'était quoi déjà?

Ou alors c'est peut-être quelqu'un qui a piraté mon compte ?

Les personnes se tournent au fur et à mesure que Chloé parle. Leurs têtes se changent en personnages de jeux vidéos.

Le son du clavier se fait de plus en plus fort.

CHLOÉ pour elle-même:

Et ils ont prit mon identité pour acheter de la drogue!

Ou... de la confiture! Mmm..

Ouais, mais ils auraient pas envoyé leur commande chez moi!

Ou alors, ils ont fait ça pour que je me doute de rien...

Chloé respire un grand coup et lève les yeux au ciel.

CHLOÉ ironique:

Mais oui, bien sûr.. Complot international!

Stop ma fille, tu délires !

Les gens en arrière-plan redeviennent normaux. Ils sont tous focalisés sur Chloé qui reprend sa respiration.

CHLOÉ :

Zen Attitude!

Chloé repart sans se soucier des gens qui la regardent avec des gros yeux.

Un oiseau siffle près d'elle, on aperçoit des branchages en arrière-plan.